

FRUIT DE LA PASSION

Les nouvelles qui vont secouer le bénitier!

Fruit de la Passion n° 13

En Marche et Laïcité

Des Chantiers dans
l'Eglise

Corps, Âme et Esprit

Pâques mais pas que...



MRJC – 2 rue de la Paix – 93500 Pantin



En Marche et Laïcité : Attention, sol glissant !

Maël Pousset

Le projet de structuration de l'Islam de France, annoncé depuis longtemps par le gouvernement, pourrait finalement prendre la forme d'une modification de la loi 1905 portant sur la laïcité. Il se murmure qu'un tiers des articles de la loi qui en contient 36 serait amené à être modifié. La réaction ne s'est pas faite attendre, émanant autant des laïcards convaincus que des organisations religieuses.

Que contiendrait la réforme ?

Cette mise à jour de la loi 1905 aurait pour but de « l'adapter au monde de 2019 » sans toucher à ses grands principes. En fait, l'un des objectifs serait de rendre plus attractif le statut d'« association Loi 1905 », car les associations culturelles choisissent majoritairement le statut défini par la loi de 1901, ce qui rend leur contrôle plus difficile.

Ainsi, les associations culturelles bénéficieraient désormais d'un élargissement des ressources perçues, qui pourraient louer un immeuble par exemple afin de renforcer leur autonomie financière. Elles pourraient aussi prétendre à des aides de l'Etat concernant la gestion de leur patrimoine, notamment dans le cadre d'une « réparation ou rénovation énergétique ».

En contrepartie, ces structures seraient soumises à un contrôle financier plus strict. Les dons supérieurs à 10 000€ provenant de l'étranger devront être obligatoirement déclarés, ce qui a pour objectif de limiter l'influence d'Etats dans le culte français. En outre, la « police des cultes » pourrait devenir plus prégnante et les sanctions en cas de diffusion explicite d'idées politiques ou d'appel à la

violence se verraient renforcées. Enfin, un label « qualité culturelle » pourrait voir le jour, et serait décerné par le préfet aux associations. Ce label devra être renouvelé tous les cinq ans à la suite d'un ensemble de démarches de l'association, et pourra être retiré en cas de manquement aux critères préétablis.

Pourquoi ça coince ?

Le gouvernement tente de jouer les équilibristes en contrebalançant ses propositions défavorables aux associations culturelles avec des coups de pouce même pas dissimulés. Problème : les défenseurs de la laïcité voient dans les potentielles subventions d'Etat l'abolition d'un principe phare de la loi 1905, pendant que les institutions religieuses constatent avec angoisse et tristesse un renforcement du contrôle de l'Etat sur celles-ci. De plus, beaucoup d'observateurs ne sont pas dupes et dénoncent le fait que les musulmans endossent une fois de plus le rôle de bouc-émissaire, la régulation de l'Islam de France étant à l'origine de cette réforme.

Le projet de loi devrait officiellement sortir au cours de l'été 2019. Avant même son officialisation, le voici donc en mauvaise posture. Il faudra alors que le gouvernement En Marche se munisse de bonnes chaussures pour éviter la glissade sur ce terrain de la laïcité qui semble définitivement casse-gueule.



« L’Eglise et la société ont besoin de vous »

« Vous pouvez rendre le monde meilleur, laisser une empreinte qui marque l’Histoire, votre histoire et celle de bien d’autres personnes. L’Eglise et la société ont besoin de vous. Votre vision des choses, votre courage, vos rêves et vos idéaux abattent les murs de l’immobilisme et ouvrent des voies qui nous conduisent vers un monde plus juste, moins cruel, et plus humain ».

François, janvier 2019, aux participants des JMJ à Panama





La pêche

Une actualité qui donne la forme!

PÂQUES - MAIS PAS QUE ...

La résurrection du Christ mais pas que...

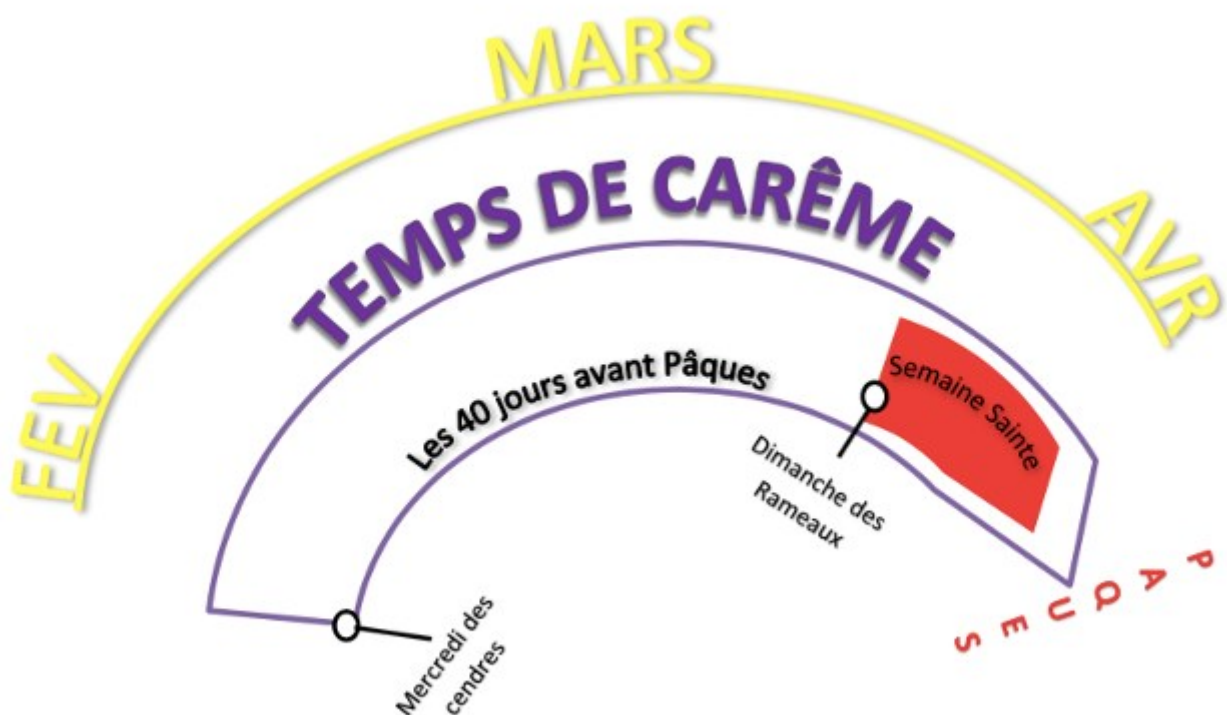
Il y a peu, nous avons célébré les fêtes Pascales. Il s'agit de la fête la plus importante chez les Chrétiens. C'est aussi l'occasion de vacances, de fêtes de familles et d'œufs en chocolat... D'où vient cette fête? Qu'est-ce qu'elle signifie? Pourquoi y mange-t-on autant de chocolat? Trois questions auxquelles not deux reporters ont tenté de répondre dans ce petit Dossier d'actualité...

PETIT POINT SUR L'ORIGINE DU MOT

Marie Paya

Le mot « pâques » vient de l'hébreux Pesah qui signifie passage. Ainsi dans la religion chrétienne il s'agit du passage du Christ de la mort à la vie. Mais beaucoup de choses se passent autour de Pâques : le carême, la semaine Sainte, le dimanche des Rameaux, on parle aussi de la vigile pascale...

De nombreuses célébrations mais à quoi font elle référence, faisons un petit point pour éclaircir tout ça :



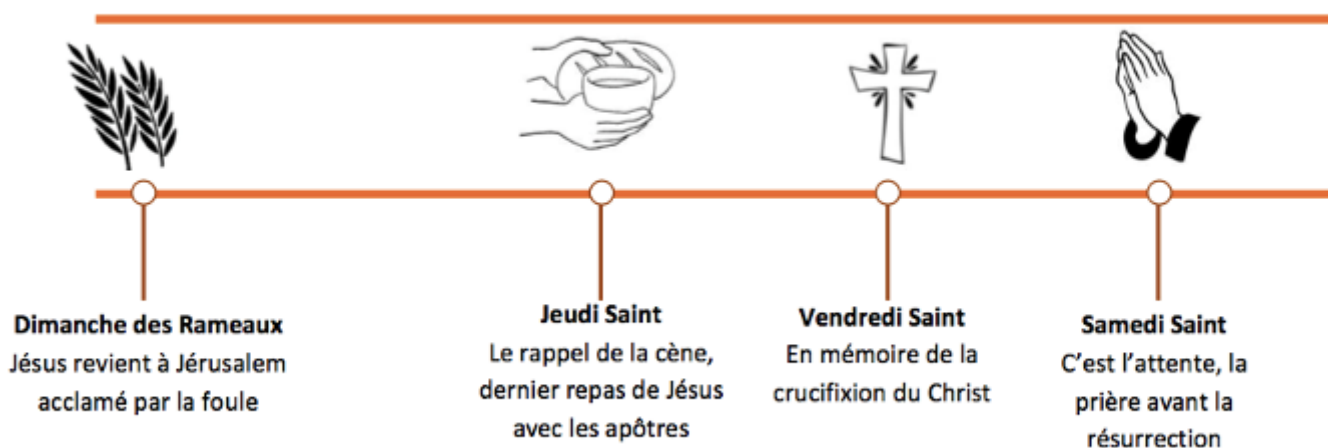


Ainsi, nous voyons que le mercredi des cendres marque le début du Carême. Point culture : Saviez-vous que les cendres viennent des Rameaux de l'année précédente ? Les cendres représentent la fragilité, le péché « c'est reconnaître ses fautes ». Le Carême dure ensuite 40 jours. On prépare la fête de la résurrection du Christ : Pâques. Souvent Carême est associé au jeûne mais chacun peut vivre le carême à sa manière et sans forcément privation de nourri-

ture. L'idée principale pour les chrétiens durant cette période est de se détacher des choses qui les éloignent de Dieu. Certains restreignent leur temps passé sur les réseaux sociaux, d'autres ne boivent pas d'alcool...

La dernière semaine du carême est appelée « Semaine Sainte ».

Semaine Sainte



Elle début par le Dimanche des rameaux où les chrétiens fête le souvenir de l'arrivée de Jésus à Jérusalem, accueilli et acclamé par la foule. Vient ensuite le jeudi saint en rappel au dernier repas de Jésus avec ses apôtres. Le vendredi saint est souvent proposé un chemin de croix dans les écoles

privées catholique car c'est le jour du rappel de la crucifixion du Christ. Enfin le samedi saint est le temps de l'attente, de la prière avant la résurrection que les chrétiens commencent à fêter le samedi soir à la vigile pascale puis le Dimanche de Pâques.

... MAIS PAS QUE ...

Emma Baudoin

Que ce soit un coucou, une cigogne, un lapin invisible ou les cloches qui nous les apporte, la tradition des œufs de Pâques a traversé les continents et les siècles. Mais d'où vient-elle ? Venant d'une tradition bien lointaine, païenne ou antique, les œufs de Pâques que l'on s'offrait décoré ou non symbolisait dans la plupart des peuples le renouveau de la vie lorsque le printemps arrivait.

En Europe, c'est certainement par l'interdiction de l'Eglise de consommer des œufs pendant le Carême que s'est instituée la tradition de ces œufs de Pâques. Bien entendu, les poules n'entendant rien aux règles ecclésiastiques, continuaient de pondre chacun de ces 40 jours. Certains décidaient donc de les conserver, de les décorer et de se les offrir. Louis XIV innova par un concours du plus gros œuf pondu lors de la Semaine Sainte et distribuait lui-même des œufs peints à la feuille d'or à ses courtisans.



La pêche

Une actualité qui donne la forme!

(suite) Instant gourmandise, ce sont les Alsaciens et les Allemands qui eurent l'idée au XVIIIe siècle de faire des œufs en chocolat. Les commerçants, pâtisseries et grandes chaînes ont saisi l'occasion de développer toute une gamme de dérivés: œufs en sucre ou chocolat, lapin ou poules garnies etc...

Instant travaux pratique pour plus petits et grands: faites cuire vos œufs afin qu'ils soient durs (et pourquoi pas dans du thé). Pour les plus minutieux et délicats, vous pouvez évider les œufs avec une aiguille pour ne garder que la coquille. Puis, prenez pinceaux et peinture, laissez place à votre créativité. Une fois cachés, puis trouvés et écaillés, ces œufs colorés créeront une ambiance festive dans votre assiette de crudités.

D'où vient la tradition de l'agneau trônant sur nos tables pour Pâques ?

Les ancêtres nomades prenaient la route lors du printemps pour conduire leurs troupeaux vers des prairies nouvelles. C'était l'occasion de festoyer et de manger un des agneaux pour marquer cette nouvelle

année. Lors de la fuite d'Égypte où les peuples étaient esclaves, un agneau fut mangé. Cette histoire est relaté dans la Bible et devient symbole du lien avec un Dieu libérateur. Dans le Nouveau Testament, l'heure de crucifixion du Christ coïncide avec celle du sacrifice des agneaux pour la Pâque juive. Comme Jésus ressuscite, l'agneau n'est plus victime mais vainqueur ! C'est la nouvelle Pâque, où la vie triomphe sur la mort. Bien que traditionnel, au rayon boucherie, l'agneau n'est plus à la fête ces dernières années. La viande néo-zélandaise a pris progressivement le monopole sur celle d'origine française. Heureusement pour ceux dont la provenance importe, il est possible de commander en amont des fêtes, chez les éleveurs ovins des cais-

settes bleu-blanc-rouges qui raviront les papilles à Pâques, mais aussi lors des barbecues pour les beaux-jours. Manger moins de viande mais mieux, avec un prix peut être plus élevé, mais une qualité certaine et une provenance vérifiée, les paysans - éleveurs français (ainsi que l'environnement) vous remercieront !

La PAC ou PAAC 2020 ..

La PAC est probablement le sigle que l'on entend le plus lorsque l'on parle d'agriculture en Europe. Face aux difficultés rencontrées et à la concurrence mondiale, il semble aujourd'hui que le niveau de vie de l'agriculteur soit en partie dépendant des versements de la PAC. La PAC avec un seul A désignait la Politique Agricole Commune de l'Union européenne. Créée pour compenser la baisse de prix volontaire de la CEE afin de gagner en compétitivité,

cette politique participe à la structuration du système agro-alimentaire européen. Une bonne partie de son budget est reversé au profit de l'agriculture intensive, de pratiques allant à l'encontre du développement durable des territoires ruraux, et de ses habitants.



Cette PAC est synonyme de frustrations de toute part, entre les retards paiement ou les inégalités de répartition. Or, en 2021, une nouvelle PAC doit être réfléchi et entrer en vigueur. C'est l'opportunité de dessiner une politique plus juste, durable et cohérente avec la diversité des identités des territoires européens. On imagine même une PAC avec un deuxième A pour prendre en compte l'alimentation commune européenne. Alors, si Pâques fête le renouveau et la Vie, peut-on souhaiter que la nouvelle PA(A)C engage un tournant réel vers une transition agro-écologique plus équitable et soutenable pour l'Europe...



On a dit « respect de la Vie »

Voilà une excellente nouvelle : suite à la demande du pape François, le catéchisme de l'Église catholique rejette – enfin ! – totalement la peine de mort. En août dernier, l'Église a en effet modifié l'article 2267 de son catéchisme, qui stipule désormais que « *La suppression de la vie d'un criminel, comme punition d'un délit, est inadmissible parce qu'elle attente à la dignité de la personne, laquelle n'est pas perdue même après des crimes très graves* ». Jusqu'ici le Catéchisme permettait le recours à la peine capitale, « *si celle-ci est l'unique moyen praticable pour protéger efficacement de l'injuste agresseur la vie d'êtres humains* »

Cette avancée nous réjouit grandement, comme elle réjouit les militant·es de l'ACAT (Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture), qui se battent depuis des années pour que cet article soit modifié.



Et quelques blagues...

Un prêtre avait été muté dans une paroisse en difficulté. Un an plus tard, son évêque visite la paroisse et constate avec plaisir qu'elle a évolué très favorablement. Désireux de manifester sa satisfaction tout en préservant l'humilité de son prêtre, il lui dit :

« Quel magnifique travail l'Esprit Saint a fait dans cette paroisse par votre intermédiaire ! »

Le prêtre répond : « Oui, Monseigneur, mais vous auriez dû voir l'état de la paroisse lorsque l'Esprit Saint était seul à s'en occuper ! »

Deux paroissiens et un prêtre discutent à propos de jeunes tapageurs qui squattent sous le porche de l'église. Chacun propose des solutions pour s'en débarrasser. Le premier dit : « *Il faut les enfumer... ou bien essayer de les effrayer en lâchant des chiens.* » Le second dit : « *Moi, j'essaierais plutôt d'appeler la police pour les déloger.* » Alors le prêtre les regarde tous les deux et leur dit : « *Il y a beaucoup plus facile : il suffit de les baptiser, leur faire faire leur première communion, puis leur confirmation. Après, on ne les verra plus...* »



Pour un « paradigme anthropologique ternaire »

Myriam Bossy

Voilà bien un jargon théologique des hautes sphères, vous dites-vous ? Moi aussi, quand j'ai lu ces mots ! Pourtant, avec ce concept, l'anthropologue Michel Fromaget nous invite à une spiritualité réaliste et à une profonde remise en question de la vision occidentale de l'humain et de la vie, qui méritent qu'on s'y attarde. En juin



Michel Fromaget est anthropologue. Il a longuement étudié différents types de conception de la mort forgés par l'humanité et est arrivé à ce constat : la manière dont l'homme conçoit sa mort est le reflet de celle dont il conçoit sa vie, et cette dernière est le reflet de celle dont il se conçoit lui-même. Cela l'a amené à s'intéresser aux différentes représentations que l'Homme a de lui-même, ce qu'il nomme les *paradigmes anthropologiques*. Parmi les *paradigmes anthropologiques* qu'il a étudié, Michel Fromaget s'est particulièrement intéressé au paradigme ternaire. Celui-ci conçoit l'être humain comme étant *corps*, *âme* et *esprit* ; comme un être à trois dimensions : physique, psychique et spirituelle. Pour l'anthropologue, c'est cette conception de l'être humain qui permettrait d'écarter durablement le « désastre civilisationnel » qui vient ; qui permettrait de donner de penser le sens de la vie dans un autre registre que celui de *l'avoir* (avoir plus que l'autre, désirer avoir, avoir peur de ne plus avoir...). Or, dans le monde occidental, le paradigme anthropologique qui domine est binaire : il conçoit l'être humain comme étant fait d'un *corps* et d'une *âme*. Nous héritons cette conception notamment de Descartes et de Saint Thomas d'Aquin.

Qu'est-ce qu'un paradigme anthropologique ?

En sciences humaines, un paradigme est défini comme « un système de représentations communément acceptées qui, en assurant la cohésion d'une vision du monde propre à une culture, permet à cette dernière de vivre dans l'environnement qui est le sien, ainsi que de le définir et de communiquer à son sujet. » Les paradigmes anthropologiques sont donc des conceptions, des théories de l'Homme, mais aussi une pratique, un vécu, une mise en actes. Ils façonnent l'être humain dans le sens où ils le conçoivent. Ainsi, si nous vivons comme des personnes seulement tissées de corps et de mental, ce n'est pas parce que nous sommes ainsi faits, mais parce que nous nous pensons ainsi, et que nous sommes devenus cela-même que nous pensons.

Le paradigme binaire *corps et âme*

Ici, *âme* signifie seulement *mental*, *part psychique de l'être*. Selon Michel Fromaget, cette compréhension anthropologique binaire domine la civilisation occidentale depuis la Renaissance, y compris dans les sciences humaines.



Le **corps** ouvre, par ses cinq sens, sur le monde physique. Il me permet de vivre dans le monde physique et d'agir sur lui. L'**âme** est ce qui anime le corps. En grec, *âme* se dit *psykhe* ; c'est donc la part de l'homme qu'étudie la psychologie : le psychisme, le mental. Selon ce paradigme, nous sommes nés le jour où nous sommes sortis du ventre de notre mère et nous sommes définitivement, et seulement, celui-là qui en est sorti. Nous sommes dès la naissance un être complet, dont le corps et l'âme nécessitent seulement de se développer jusqu'à l'âge adulte.

Ce paradigme n'authentifie de l'être humain

Le paradigme ternaire *corps, âme et esprit*

Ce paradigme anthropologique a existé à toutes les époques et partout sur la planète : dans l'Égypte ancienne, en Grèce chez les Présocratiques, à Rome chez les Stoïciens, dans le christianisme des deux premiers siècles ; sa marque est aussi imprimée dans le judaïsme, dans l'Islam (notamment le soufisme), dans l'hindouisme, le taoïsme et le bouddhisme.

Pour Michel Fromaget, on ne peut donner une définition de l'**esprit** ; on peut seulement le pressentir. L'esprit ouvre sur le *monde spirituel* par la *contemplation* ; de la même manière que le corps ouvre sur le *monde physique* par la *sensation* et que l'âme ouvre sur le *monde psychique* par l'*intellection*. Ce monde spirituel, c'est le *monde des essences* des philosophes, le *Royaume de Dieu* de Marc, Luc et Jean, le *Brahman* de l'hindouisme, le *Nirvana* du bouddhisme... Il faut bien comprendre cependant que les mondes physique, psychique et spirituel ne sont pas trois mondes différents. Ils sont le même monde, mais perçu à des profondeurs différentes, vécu différemment.

L'esprit est « perception » mais aussi « action ». Le corps agit par ses *gestes*, l'âme par le *langage*, l'esprit peut agir par simple *présence*, *émanation*, *rayonnement*.

La naissance biologique dote le nouveau-né d'un corps et d'une âme, ainsi que d'un esprit qui

qu'une *naissance*, une *vie* et une *mort*. Il connaît deux formes : une laïque qui tend à considérer cette vie unique comme s'arrêtant à la mort biologique. L'autre religieuse croyant qu'elle la traverse. Mais, dans ces deux cas, cette vie s'avère *obligée* (parce qu'on ne choisit pas de naître), *partielle* (parce que ne donnant vie qu'à une partie de l'être) et *relative* (parce que dépendante de multiples conditions). Dans sa forme laïque, le paradigme binaire considère la vie comme étant aussi *éphémère* puisqu'anéantie par la mort.

n'est pas *actuel* mais seulement *latent*, *en germe*. Au moment où le sujet s'éveille à son esprit, où il passe de l'état « corps et âme » à l'état « corps, âme, esprit », il parvient à son achèvement, devient un être complet, a ainsi accompli le sens de sa vie. Il s'agit d'un bouleversement si profond que les mystiques parlent de *métamorphose*, de *seconde naissance*. Comme la chenille qui devient papillon, à la différence près que cet éveil à l'esprit est un cheminement qui est libre et parfaitement consenti.

Partant de là, Michel Fromaget insiste sur trois éléments :

1. L'esprit et l'amour total, l'amour inconditionnel et inconditionné, sont une seule et même chose. C'est un amour qui aime l'autre dans ses trois dimensions. Cet amour ne veut que la seconde naissance et il tend toujours vers elle : celle de soi, de l'autre, de l'humanité.
2. L'éveil à l'esprit est un processus réel, effectif, aussi concret que celui des transitions de phase faisant que la matière peut passer de l'état solide à l'état liquide.
3. Cette seconde naissance ne peut se provoquer. Mais on peut la faciliter, par exemple par la fréquentation de la Beauté, ou par le silence intérieur, celui du corps et de l'âme, des pensées et des sentiments ; c'est-à-dire la méditation (qu'elle soit hindouiste, bouddhiste, chrétienne, ou autre...).



Le fruit du Dragon

L'article qui souffle le feu

Une spiritualité réaliste et efficace

S'appuyant sur la pensée de Nicolas Bardiaev – philosophe chrétien russe du début du XXe siècle – et de Maurice Zundel – théologien catholique suisse de la même époque – Michel Fromaget plaide pour une spiritualité *réaliste* et *efficace*. Il me semble que cette conception de la spiritualité rejoint la façon de voir et de vivre la foi et la spiritualité dans l'action catholique en général et au MRJC en particulier. C'est une spiritualité ouverte sur autrui et donc sur les problèmes de société.

L'anthropologue termine sa conférence en promouvant deux mesures pour la l'avènement de cette spiritualité réaliste et efficace. La première est de l'ordre de la discipline personnelle : elle demande à chacun-e de ne plus se confondre avec *la*

personne extérieure, ce personnage à deux dimensions qu'il-elle a hérité de ses gènes et de son milieu, pour que s'actualise en lui-elle *la personne intérieure*, à trois dimensions, par la recherche régulière et patiente du silence intérieur. La seconde vise la transformation de la société pour qu'elle offre à chaque enfant un cadre favorable à l'éveil à l'esprit, à la « seconde naissance » que nous évoquions plus haut. Pour Michel Fromaget, cela doit passer par une politique d'éducation se concrétisant dans un projet éducatif fondé sur une anthropologie ternaire, avec une scolarité reposant de manière égale sur l'éducation du corps, celle de l'âme et celle de l'esprit.





Des chantiers dans l'Église? Quelques pistes!

François Bausson

Depuis quelques années et plus encore depuis peu, l'Église connaît des vagues de révélations de scandales de « pédo-criminalité ». Ces révélations posent de nombreuses questions sur ce pourraient faire, ce qu'auraient pu faire les structures de l'Église. C'est dans ce cadre qu'est sorti le film de François Ozon *Grâce à Dieu* ainsi que le livre de Christine Pedotti *Qu'avez-vous fait de Jésus*. Ils aident à comprendre et à se repérer dans la tempête actuelle. On a aimé, on vous en parle :

Suite aux scandales autour de la « pédo-criminalité » dans l'Église, les langues se délient. Le silence commence à laisser la place à « la parole libérée ». Il nous a paru évident que **nous ne pouvons plus être naïves et naïfs**. Il nous faut passer de la loi du silence à la culture du dialogue. En plus de favoriser la parole et construire l'accompagnement des victimes, nous pensons qu'il nous faut mettre plus de choix collectifs dans les structures de notre Église.

Les temps sont flous. Dans sa lettre au peuple de Dieu (20 Août 2018) le Pape nous invite à **lutter contre le cléricalisme** dans notre Église. C'est à dire le fait de considérer une supériorité des clercs dans la foi et dans la gestion des affaires de l'Église, d'accepter ou de construire des abus de pouvoir. Loin de



vous dire quoi penser, nous vous proposons deux éclairages qui aident à se forger une opinion et à prendre en main l'avenir de notre Église :

Le film de François Ozon *Grâce à Dieu*, qui remet en scène les différentes étapes de l'engagement de lyonnais pour la reconnaissance et la condamnation de Bernard Preynat, prêtre accusé d'avoir agressé sexuellement de très nombreux jeunes garçons. C'est **un film très émouvant sur cette culture du silence** que l'on retrouve dans l'Église sur certains drames et certains crimes. François Ozon nous y montre assez simplement certains des faits de cette affaire. Cela permet de lever le voile sur ces petites habitudes de laisser

faire, de ne pas poser de questions, qui mènent à accepter le pire. Il montre l'enjeu de transformer nos pratiques pour *libérer la parole*...

Le livre de Christine Pedotti *Qu'avez-vous fait de Jésus?* Est une lettre de colère qu'elle adresse aux évêques en tant que responsable de l'Église Catholique. Elle donne des clefs essentielles pour comprendre les racines de cette situation que connaît aujourd'hui l'Église. Elle donne aussi des arguments notamment théologiques pour transformer les structures et travailler la place de chacune et de chacun dans l'Église. « Sans doute mes mots vous semblent-ils durs. » nous dit-elle « Ils sont à la mesure du désastre moral qui nous frappe ». **Un livre qui donne l'énergie de se lancer dans ce grand chantier!**

Nous ne pouvons plus confondre une organisation s'appuyant sur une hiérarchie pour rejoindre chacune et chacun au plus près de ses réalités de vie et une pyramide de pouvoir. L'Église s'appuie sur la synodalité. Le Pape nous invite à nous tourner vers les périphéries. C'est *l'option préférentielle pour les pauvres* de la pensée sociale de l'Église : Pas pour leur dire quoi penser mais pour **construire une Église depuis les périphéries**.





À noter dans vos agendas dès maintenant!

Les 24, 25 et 26 Avril 2020, à Chateauneuf de Galaure (Drôme) vous êtes invités à participer à Terre D'Espérance, la fête de l'Eglise en Rural!

Des rencontres, des échanges, des découvertes, des débats, des actions autour de TOUS les aspects de l'Eglise en Rural!

Plus d'informations à cette adresse: <https://rural.catholique.fr/rassemblement-national-rural-2020/>

TERRES D'ESPÉRANCE 2020
Rencontres nationales du rural
24-25-26 AVRIL 2020
À CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE (26)

De nouveaux chemins pour porter la joie de l'Évangile

CONFÉRENCE DES EVÊQUES DE FRANCE

TERRES D'ESPÉRANCE 2020
Une initiative des évêques de France auxquels s'associent des mouvements et des communautés.

L'ESPRIT ET L'ENJEU DE CE RASSEMBLEMENT

Signifier aux ruraux et au grand public, l'attention de l'Eglise pour ce monde rural, avec une conviction : *dans les questionnements actuels, des ruraux sont porteurs d'espérance pour demain.*

Rechercher de nouveaux chemins pour porter la joie de l'Évangile.
Ce projet est dans la ligne de « la joie de l'Évangile » et de « Laudato Si ».

CE QUE NOUS ALLONS VIVRE ENSEMBLE

AVANT COLLECTER
Localement, recueillir des initiatives en rural qui participent à une vie sociale et solidaire plus harmonieuse et épanouissante (vie fraternelle, avenir des territoires, nouveaux chemins d'évangélisation).

PENDANT PARTAGER

- Favoriser la rencontre fraternelle et le partage entre acteurs de la vie ecclésiale dans leur diversité.
- Des ateliers, des tables rondes et des plénières alterneront avec des temps de célébration, de veillées spirituelles.
- Ces trois jours se veulent joyeux, festifs et fraternels pour vivre la communion.

APRÈS ACCOMPAGNER
En diocèse, poursuivre les synergies qui se seront créées, pour continuer ensemble cette recherche de voies d'une écologie intégrale, animée par l'Évangile.

rural.catholique.fr

Pour recevoir le Fruit de la Passion par mail,
Inscris-toi et inscris d'autres personnes en écrivant

À François : f.bausson@mrjc.org

L'Équipe de rédaction